

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

L'héritage presque parfait

Une pièce de théâtre d'Angélique SUTTY

Créée en mai 2013

Jeanine : une riche dame de 71 ans – très machiavélique

Elise : Dame de compagnie – âge indifférent - Sarcastique

Cindy : 63 ans - Sœur de Jeanine et mère de Louise – femme cougar

Sylvie : Entre 55 et 60 ans - Sœur de Jeanine – sophistiquée et volcanique

Louise : Nièce de Jeanine et fille de Cindy - Autiste

Synopsis :

Prenez une vieille dame machiavélique.

Faites la mijoter à feu doux dans un bouillon de manigances.

Ajoutez une pincée de mensonges et une ambiance familiale explosive.

Accompagnez le tout, d'un héritage salé et d'une bonne dose d'humour.

Vous obtiendrez une pièce de théâtre délicieuse, à déguster sans modération !

La pièce se passe dans un salon bourgeois. La dame de compagnie fait du ménage pendant que Jeanine fait les cent pas dans la pièce.

Jeanine : Cette journée est d'un ennui ! Il fait gris dehors ! Le programme télé est déplorable et tous mes amis sont indisponibles !

Elise : Quels amis ? Vous n'en avez pas !

Jeanine (enjouée) : Ah oui... vous avez raison. Je n'ai pas d'amis. A quoi bon en avoir d'ailleurs ?

Elise : C'est bien pratique pourtant... Pour partager des choses, passer des bons moments autour d'un repas, ou alors quand on a des soucis et qu'on a besoin de se confier....

Jeanine : Ah ? Ca sert à ça les amis ?

Elise : Evidemment.

Jeanine : Sauf que si j'avais des amis, je n'arriverais pas à savoir s'ils sont sincères. Je suis certaine qu'ils ne s'intéresseraient qu'à ma fortune... comme tout le monde d'ailleurs.

Elise : Mais non. Je suis sûre qu'ils pourraient s'intéresser à vous, pour autre chose que votre argent.

Jeanine : Vous croyez ?

Elise : Bien sûr... Votre humour, par exemple ?

Jeanine : Je n'en ai pas.

Elise : Votre gentillesse ?

Jeanine : Quelle horreur, non ! Je laisse la gentillesse aux faibles...

Elise : Votre humilité ?

Janine : Impossible... Je suis d'une arrogance à toutes épreuves !

Elise : Votre écoute ?

Jeanine : Entendre les autres se plaindre où parler pour ne rien dire... Cela m'insupporte.

Elise : Votre culture, votre créativité ?

Jeanine : Rien ne m'intéresse à part médire.

Elise : Comme je vous plains alors...

Jeanine : Mais il ne faut pas ! Je n'aime que moi et c'est bien suffisant !

Elise : Faut pas être difficile...

Jeanine : Comment ?

Elise : Non rien !

Jeanine : Bon... Qu'est-ce que je pourrais faire maintenant, après cette discussion navrante avec la bonne.

Elise : Eh oh ! Je suis là et j'entends tout !

Jeanine : Tant mieux... Ah... J'ai une idée... Une petite méchanceté téléphonique de rien du tout... Histoire de m'occuper quelques minutes !

Elise : Encore ? Attention Madame Jeanine. Cela devient addictif ! Déjà hier et avant-hier ! Vous exagérez. Quand ça va se savoir... Vous risquez d'avoir des ennuis !

Jeanine : Mais non, je suis plus maligne que vous pensez ! Il suffit juste de changer ma voix ! (*Elle prend un mouchoir qu'elle met devant sa bouche*).

Jeanine (au téléphone) : Allo Monsieur Grisey ? Je ne vous dérange pas longtemps... C'était juste pour vous prévenir. De quoi ? Et bien pour votre garage. La porte est grande ouverte et il n'y a plus rien qui traîne à l'intérieur. On pourrait presque y faire une piste de danse tellement c'est net. Des voleurs ? Oh...Vous

croyez ? Ah oui, maintenant que vous le dites, c'est peut-être pour cela que votre portail d'entrée est défoncé. C'est pas de chance ça alors, Monsieur Grisey.... Vous êtes en vacances au Bahamas depuis seulement 2 jours et paf.... Des voleurs viennent cambrioler votre maison..... Quoi ? Si je peux contacter tout de suite le commissariat ? Allo ? Allo ? Je ne vous entends plus.... Je passe sous un tunnel ! Allo ? bip, bip..... (*Elle raccroche*)

Hi, Hi.... Je t'ai bien eu, vieux crouton... Je n'ai jamais pu le sentir le voisin. Quel imbécile !

Elise (*entre*) : Ce n'est pas fini ces gamineries Madame Jeanine ?

Jeanine : ... Je pratique la vengeance préventive ! Allez... encore une petite blague !

Elise : Lâchez tout de suite ce téléphone ou je vous dénonce... Lâchez ce téléphone, je vous dis !

Jeanine : Encore une et j'arrête !

Elise : Non, ça suffit. Lâchez ce téléphone immédiatement !

Jeanine (*pointant le téléphone en direction d'Elise*) : Taratata.... N'approchez pas sinon je tire !

Elise : Non, mais faut arrêter le chichon Madame Jeanine... vous débloquez sérieusement !

Jeanine : Je vous fais marcher ma petite Elise, je sais très bien... qu'il est chargé à blanc !

Elise : Bon, une petite dernière et après on range gentiment son joujou, d'accord Madame Jeanine ?

Jeanine : Promis !

Jeanine (*au téléphone en changeant sa voix*) : Allo Madame Mangin ? Comment ça va ? Comment ça, pas terrible. Enfin, il faut tourner la page maintenant Madame Mangin. Rester enfermée à se morfondre, ça ne sert à rien. Il est mort, il est mort... et sans souffrance en plus. Alors, c'est quand même une bonne nouvelle ça, non ? Quick ! Passer de vie à trépas sans souffrir ! Le rêve non ?... Et ça y est, ça recommence... les grandes eaux.... Se mettre dans cet état pour un cochon d'Inde Un peu de dignité Mme Mangin ! Allez, bonne journée Mme Mangin... et gardez quelques larmes pour votre bichon maltais.... A 16 ans.... Ça ne devrait plus tarder non plus !

Hi, Hi.... Je t'ai bien eue, pauvre folle !

Elise : Allez, je vous le confisque maintenant.

Jeanine : Ah non ! Mon cœur, mon cœur, ça recommence...

Elise : Quoi, votre cœur ?

Jeanine : Il s'est emballé tout d'un coup, sans prévenir. Il va lâcher. Ça y est. Je suis foutue....

Elise : Vous préférez quoi comme fleurs pour votre enterrement ? Des chrysanthèmes, des lys, des roses ? Fleurs naturelles, artificielles ? Vous êtes pour ou contre la crémation ?

Jeanine : Je n'étais pas crédible, c'est ça ?

Elise : En tout cas avec moi, vos blagues ne marchent pas. Je travaille pour vous depuis plus de 4 ans et je sais à quel point vous êtes diaboliquement... diabolique. Sous une apparence frêle et fragile, vous êtes monstrueuse... L'archétype de la sorcière maléfique.

Jeanine : Oh, merci ! Ça me touche !

Elise : De rien, tout le plaisir était pour moi. Bon, assez de gentillesse. Il vous reste quelques minutes pour redevenir la vieille dame gentille que tout le monde adore...

Jeanine : C'est qui aujourd'hui ?

Elise : On est lundi. Votre sœur Sylvie vient pour le goûter... comme tous les lundis.

Jeanine : La pire. Elle fait semblant de s'intéresser à moi. Uniquement pour l'héritage.

Elise : Je la comprends. C'est décidément le seul intérêt qu'on peut vous trouver.

On sonne à la porte

Elise : Quand on parle du loup (*elle part ouvrir*).

Sylvie (*entrant, un mouchoir à la main*) : Salut ma sœur chérie.

Jeanine : Bonjour ma biche, quelle joie de te revoir (*Sylvie l'embrasse et Jeanine s'essuie la joue en grimaçant*).

Sylvie : Je t'ai apporté du nougat. Je sais que tu en raffoles.

Jeanine : Du nougat dur ? Tu veux ruiner mon dentier ou quoi ? Elise, mettez ça à la poubelle, je vous prie !

Sylvie (*interloquée*) : Mais...

Jeanine : Elise... servez-moi un bourbon bien tassé ! (*à Sylvie*) Je ne te propose pas d'alcool, ma chérie... tu conduis.

Sylvie : C'est que... j'aurais quand-même bien besoin d'un remontant.

Jeanine : Pourquoi ? Y'a un souci ? Tu as les yeux boursoufflés ! Tu viens de pleurer, c'est ça ?

Sylvie : C'est que tu sais... Mon cochon d'Inde est mort...

Jeanine : Ah oui, c'est vrai. Quelle tragédie.

Sylvie : Et mon bichon maltais est mal en point.

Jeanine : Le pauvre... quelle tristesse.

Sylvie : Et bien j'ai reçu un appel anonyme il y a quelques minutes sur mon téléphone portable... quelque chose du genre « *Votre cochon d'Inde est mort et bien votre bichon maltais devrait bientôt y passer aussi...* ». Les gens sont mauvais... ce n'est pas croyable... Tu sais à quel point j'aime les animaux... Effondrée, je suis effondrée.

Jeanine : Dans quel monde vivons-nous !

Sylvie : Les gens honnêtes et droits, comme toi, il n'en existe plus beaucoup...

Jeanine : Malheureusement !

(Elise revient avec un verre à la main).

Sylvie : Et moi ? Je peux en avoir un aussi ?

Jeanine : Pas question. Boire pour oublier ses soucis, c'est le début de l'alcoolisme et je ne voudrais pas être complice de ta déchéance !

Sylvie : Un demi-verre alors ?

Jeanine : Ni un demi, ni un quart... Rien.

Sylvie : Un verre d'eau alors ?

Jeanine : Allez... Va pour l'eau plate... Mais c'est bien parce que c'est toi !

Sylvie : C'est trop gentil.

Jeanine : On trinque ?

Sylvie : Euh... Oui mais on n'a rien de spécial à fêter, si ?

Jeanine : Bien sûr que si ! L'arrivée de ton cochon d'Inde au Paradis, ça mérite bien de trinquer, non ? *(Sylvie est perplexe. Elles trinquent puis Jeanine boit cul-sec).*

Elise (à Jeanine) : Ce n'est pas très bon pour votre cœur...

Jeanine : Oh, j'ai un cœur de jeune fille, il paraît !

Elise (à Sylvie discrètement) : Malheureusement, c'est faux... le Docteur l'a confirmé ce matin... elle est loin d'avoir un cœur de jeune fille. Elle est si fragile...

Sylvie : Quand vous dites fragile.. Elle est terriblement fragile ? Ou... un tout petit peu fragile ?

Elise : Irrémédiablement fragile... le docteur a été sans équivoque... Elle vit ses dernières heures.

Sylvie (fausse) : Oh, pauvre sœur, elle me manque déjà ! (Elise retourne en cuisine et Sylvie rejoint Jeanine. Elle est de meilleure humeur).

Sylvie : Hum, dis-moi Jeanine... Tu as déjà pensé à l'après ?

Jeanine : A l'après quoi ? Après-ski ? Après-rasage ? Après-shampooing ?

Sylvie : Mais non... Tu sais bien ! L'après... Après la vie, quoi !

Jeanine : Offf... Tu sais ! Après moi... le déluge ! Le monde peut bien s'écrouler ! Je m'en contrefiche !

Sylvie : Mais tout cet argent et ces biens que tu possèdes... Tu as fait ce qu'il faut pour que ça ne soit pas perdu, n'est-ce pas ?

Jeanine : Mais oui, ne t'inquiète pas ! Tous mes billets sont sous mon matelas ! Et pour ce qui est de mes maisons et villas, je les ai mises à disposition à titre gracieux à plusieurs familles de migrants !

Sylvie (soudain fâchée) : Tu blagues ?

Jeanine (riant) : Evidemment !

Sylvie : Tu m'as fait peur... En tout cas, méfie-toi des rapaces qui pourraient tourner autour de toi et ne te vente pas trop de ta fortune, cela pourrait attiser les convoitises.

Jeanine : Ne t'en fais pas, je suis vieille mais j'ai encore toute ma tête. La plus grosse part de l'héritage que je laisserai à mon décès, n'est connue que de mon notaire...

Sylvie : Ah bon ? Il y a autre chose que le château dans le Lubéron, le magnifique mas provençal ? Les voitures de collection ? Les bijoux ?

Jeanine : Oh ? Ça ? C'est le tiers de ma fortune, tout au plus... Sylvie, ça va ? Tu es toute pâle !

Sylvie : Le tiers de ta fortune ?

Jeanine : Et dire que si tu avais accepté la demande en mariage de Gontrand, tout ça serait à toi aujourd'hui... C'est quand même incroyable le destin...

Sylvie (*vexée*) : Aucune importance... je ne suis pas du tout matérialiste... Tu sais bien qu'à part le monde animal, je ne m'intéresse pas à grand-chose.

Jeanine : Ah bon ? Tu n'es pas matérialiste ? Je suis contente de l'apprendre ma sœur chérie... car je dois te confier un secret...

Sylvie : un secret ? Oui, je t'écoute !

Jeanine : Et bien... en ce moment, je vois régulièrement un homme...

Sylvie : Et ?

Jeanine : Il est notaire...

Sylvie : Et ?

Jeanine : Je suis en train de rédiger mon testament...

Sylvie : Et ?

Jeanine : Etant donné que tu n'es pas matérialiste... je ne voudrais pas t'encombrer inutilement... d'un château dans le Lubéron ! Alors je le donnerai plutôt à quelqu'un qui sait apprécier les vieilles pierres !

Sylvie (*fulminant*) : Oh ! Mais non, non, non... enfin, si, si, si ! Le château dans le Lubéron, je le veux bien quand-même ! Pas pour moi bien sûr, mais... ça ferait un bon refuge pour tous les animaux abandonnés !

Jeanine : Ma chérie, qu'est-ce qui t'arrive, assied toi, tu es toute en sueur !

Sylvie : Tu n'aurais pas quelque chose à boire... là, j'ai vraiment besoin d'un remontant.

Jeanine : Une tisane ?

Sylvie : Tu n'as rien de plus fort ?

Jeanine : Un thé ?

Sylvie : Bon... faute de mieux, d'accord pour un thé alors...

Jeanine : Elise ! Apportez un thé à ma sœur s'il vous plait !

Elise revient.

Elise : Quel type ? Thé vert ? Thé noir ? Bergamote ?

Sylvie (*en pleurant*) : Bergamote !

Elise (*à Jeanine*) : Pourquoi elle pleure ?

Jeanine : Bergamote... C'est le nom de son bichon maltais en fin de vie...

Sylvie (*en sanglotant*) : En fin de vie...

Elise : Oh, pardon ! Je ne savais pas ! Je vous prépare un thé vert alors... Le goût est subtil et en plus... ça favorise la perte de poids !

Sylvie : Trop gentil... Merci (*Elise sort puis revient quelques instants après avec le thé*).

Jeanine : Bon qu'est-ce que je pourrais faire pour te rendre le sourire ? Dis-le-moi, et ton souhait sera exhaussé.

Sylvie : En fait, ça me gêne...

Jeanine : Mais non, il ne faut pas. Je suis aussi là pour faire ton bonheur, ma chérie... J'ai tellement envie de gâter ma soeur adorée... la famille c'est si important...

Sylvie (*par intermittence en buvant son thé*) : En fait, voilà, c'est pour... enfin tu comprends... les animaux... c'est toute ma vie... et donc... je ne voudrais pas abuser mais...

Jeanine : Oh, tu m'ennuies.... Tu veux mon mas provençal pour abriter tes bestioles, c'est ça ?

Sylvie (*tout à coup enjouée*) : Le mas provençal ? Oui, pourquoi pas, je veux bien... C'est un peu moins bien que le château dans le Lubéron mais... C'est toujours mieux que rien. Merci infiniment ! Et n'oublie pas de le dire à ton notaire... (*En sortant*) Je te laisse... Je pars annoncer la bonne nouvelle aux autres membres de la Société Protectrice des Animaux !

Elle sort - Jeanine et Elise se regardent et éclatent de rire

Jeanine : Je me suis amusée comme une petite folle !

Elise : Hi, hi ! Quand elle va découvrir le pot aux roses, elle va tomber de haut la folle dingue !

Jeanine : Vous avez pensé à filmer ?

Elise : Bien sûr... les caméras sont branchées !

Jeanine : Formidable...

Elise : En tout cas... Il y en a un qui doit se retourner dans sa tombe...

Jeanine : Le pauvre Gontrand... Si je m'étais doutée de l'immense intérêt que susciterait sa fortune... je l'aurais empoisonné bien avant !

Elise : Non !

Jeanine : ...Je plaisante !

Elise : J'espère bien, parce que la caméra filme encore !

Jeanine : Ah ? Ça filme, là ?

Elise : ... Mais non, c'est une blague.

Jeanine : Ouf (*après un temps*) Elise... s'il vous plaît ?

Elise : ... Je sais ce que vous allez me demander et la réponse est non...

Jeanine : Allez, la dernière pour la journée, histoire de finir par un feu d'artifice !

Elise : Bon, la toute dernière alors... et n'oubliez pas d'appeler en numéro masqué...Et aussi... de mettre le haut parleur... que j'en profite un peu...

Jeanine (*en changeant sa voix*) : Allo, Mme Sylvie Mangin ?

Sylvie : Oui, c'est bien moi...

Jeanine : Je viens m'enquérir de la mauvaise santé de votre bichon maltais... (*en chantant la marche funèbre*) Tin, tin, tintin, tin tintin tin, tintin...

Sylvie pleure au bout du fil et raccroche – Rires sarcastiques de Jeanine et d'Elise.

Jeanine : Alors là, je crois que je l'ai achevée !

Elise : ça c'est sûr ! Allez ! Maintenant ça suffit... Installez-vous dans le canapé avec un bon livre, ça vous reposera de toutes ces méchancetés !

Jeanine : Oh non, pas tout de suite ! Je viens d'avoir une merveilleuse idée d'occupation !

Elise : Vous m'épuisez...

Jeanine : Alors voilà... Vous appelez ma sœur Cindy et vous lui faites croire que je suis extrêmement souffrante.

Elise : D'accord, et après ?

Jeanine : Vous lui dites que je souhaite lui confier la préparation d'un dossier complet pour mes funérailles... mais surtout que c'est un secret et qu'elle ne doit en parler à personne !

Elise : Mais c'est monstrueux !

Jeanine : Mais non, c'est marrant ! Faut qu'elle prévoie absolument tout... la tombe, l'emplacement, le type de cercueil, les dorures, les couronnes, l'épitaphe et tout ce qui va avec !

Elise : C'est hyper glauque !

Jeanine : ... Et vous lui demandez de venir demain en début d'après-midi, pour faire un point sur ses recherches.

Elise : Je crois définitivement que vous êtes folle !

Jeanine : Quand elle arrivera demain, vous serez seule pour la recevoir. Vous vous montrerez très sympathique, histoire de la mettre en confiance et de la faire parler plus facilement... et pendant ce temps, je reste dans ma chambre et je regarde tout, grâce à la webcam, là !

Elise : Pffff... Vous abusez mais j'avoue... que ça peut être cocasse et très distrayant !

Jeanine : Et ce n'est pas fini !

Elise : Encore ?

Jeanine : Vous passerez le même coup de fil à ma sœur Sylvie avec exactement la même demande ! Et vous lui direz de venir demain en fin d'après-midi en toute discrétion !

Elise : Alors là... On atteint des sommets !

Jeanine : ça va être... le plus beau jour de ma vie ! (*elle rit*)

Elise : Et j'y gagne quoi, moi ? A faire tout ça ?

Jeanine (*cherchant dans un tiroir ou coffre*) : Tenez... Un petit billet pour vous récompenser... Et vous aurez la même chose après le canular !

Elise (*sarcastique*) : 5 euros ? Mais c'est beaucoup trop !

Jeanine : Vous avez raison. C'est beaucoup trop. Deux euros alors, c'est amplement suffisant !

Elise : J'ai perdu une occasion de me taire ! (*Elles sortent en rigolant*)

NOIR

La scène se passe le lendemain.

Jeanine : Bon. Vous êtes prête ? Vous avez bien tout compris ?

Elise : Evidemment... Je ne suis pas bête quand-même !

Jeanine : Parfois, je me demande...

Elise : Et bien, si ça ne vous convient pas, vous n'avez qu'à trouver quelqu'un d'autre pour faire vos sales coups ! (*elle se dirige vers la sortie mais Jeanine la rattrape*)

Jeanine : Ah mais non, non ! Ça ira très bien ! Je suis sûre que vous allez être parfaite... Vous m'avez préparé mon plateau repas ?

Elise : Tout est dans votre chambre... Pop corn, pizza, fromage, bière...

Jeanine : Formidable ! J'en ai tellement marre du caviar et du champagne ! Allez... j'y vais. Cindy ne devrait plus tarder (*elle sort en rigolant*)

Elise : Oh la la... Dans quelle galère je me suis engagée moi alors...

On sonne à la porte.

Elise : Entrez... C'est ouvert ! (*Cindy entre suivie de Louise*)

Cindy : Bonjour Elise...

Elise : Bonjour Cindy et merci infiniment d'avoir accepté cette mission.

Cindy : J'ai fait au plus vite et j'ai réussi à tout boucler dans les temps. Jeanine n'est pas là ? Ça la concerne directement quand-même.

Elise : Non, malheureusement. Jeanine ne viendra pas.

Cindy : Ne me dites pas que... ça y est ? Elle est partie ?

Elise : Oui, elle est partie...

Cindy : Heureusement que j'avais bouclé les préparatifs alors !

Elise : Ah mais non ! Vous vous méprenez ! Elle est partie se coucher seulement !

Cindy : Ah... tant pis ! Enfin je veux dire... tant mieux !

Elise : En ce moment, elle ne tient plus debout. Elle dort 20 heures sur 24.

Cindy : C'est le début de la fin...

Elise : Je l'espère en tout cas...

Cindy : Vous non plus, vous ne l'aimez pas Jeanine ?

Elise : Impossible d'aimer un personnage pareil... et franchement... hormis le fait que je vais me retrouver au chômage... Son départ prochain est plutôt une bonne nouvelle pour l'humanité, vous ne trouvez pas ?

Cindy : Ah ? Vous aussi vous pensez que c'est une...

Elise : Une garce, une peste, une méchante, une mégère...

Cindy : On est d'accord alors !

Elise : Revenons au dossier... ça dit quoi ?

Cindy : Tout est complet. J'ai pu avoir des photos, des devis... j'ai même pu rencontrer le curé pour mettre au point le discours. Il est magnifique d'ailleurs ! N'est-ce pas Louise qu'il est beau l'éloge funèbre que j'ai préparé avec le curé ?

Louise : Oui, il est beau l'éloge funèbre... il est beau... très beau...

Cindy : Merci ma Louise...

Louise : « *Envole-toi Jeanine ! Nous gardons de toi un doux souvenir que rien n'effacera. Ton enterrement nous rappelle le sens de l'existence, mourir est notre destin. Mourir c'est vivre autrement dans un nouveau refrain Repose-toi le cœur en paix Jeanine, notre deuil est beau, jamais on ne t'oubliera !* »

Cindy : Tu as tout retenu ma chérie ? Comme tu es douée...

Elise : Et niveau emplacement de la sépulture ? Vous avez trouvé quoi ?

Cindy : Alors, pour le cimetière, on peut toujours choisir la facilité... Dans le caveau familial avec son mari Gontrand...

Elise – ça ne va pas lui plaire...

Cindy : Je m'en doute... Ils se détestaient ! C'est pour cela que j'ai trouvé un petit cimetière très sympathique en Haute-Saône, dans le village de son enfance. Regardez !

Elise : Oui, c'est pas mal. Mais ça fait loin de la ville.

Cindy : Une fois morte... Elle s'en fichera pas mal d'être loin des boutiques !

Elise : Disons que c'est plus pour celles et ceux qui auront envie de se recueillir sur sa tombe.

Cindy : Qui ça ? Personne ne peut la blairer Jeanine !

Elise : Ah oui, c'est vrai ! Je suis bête... Et pour l'épithaphe ? Vous avez une idée ?

Cindy : J'ai plusieurs idées... La première c'est « *Laissez moi dormir... j'étais faite pour cela !* »

Elise : Trop drôle !

Cindy : La deuxième, elle est encore mieux « *Ici, repose notre Jeanine bien-aimée... Seigneur, reçois-la avec la même joie que nous te l'envoyons !* ».

Elise : Excellent !

Cindy : Oh... On peut bien rire un peu quand-même. N'est-ce pas ma Louise ?

Louise : Non... on ne peut pas rire de la mort de Jeanine. Ce n'est pas bien... Non, pas bien... pas bien... pas bien !

Cindy : Pardon ma chérie... Tu as raison, ce n'est pas bien...

Elise : Et alors, c'est quoi la vraie épitaphe ?

Cindy : Un bon classique... « *Ci-gît Jeanine, une femme merveilleuse qui posséda mille vertus* ». Ça vous convient ?

Elise : Efficace... et tellement vrai ! (*Elles explosent de rire*).

Cindy : En tout cas, j'ai été très surprise que Jeanine me demande un tel service. Nous n'avons jamais été proches l'une de l'autre, même dans notre enfance.

Elise : Détrompez-vous. Je suis sûre qu'au fond, elle vous adore... à sa façon !

Cindy : Ah bon ?

Elise : Et oui. La preuve... Ce n'est pas à votre sœur Sylvie qu'elle a demandé de tout organiser... c'est à vous ! C'est un signe. Vous allez forcément être sur son testament en pole position !

Cindy : Formidable ! Je n'aurai pas fait tout cela pour rien alors... un petit service de rien du tout... et je sécurise l'héritage le jour où elle va mourir.

Elise : C'est tout à fait ça.

Cindy : Bon, j'ai encore quelques courses à faire en ville alors je file. Je vous laisse le dossier. Passez le bonjour à ma sœur chérie et souhaitez lui un prompt rétablissement ! N'est-ce pas Louise qu'on souhaite à Jeanine une meilleure santé ?

Louise : Une bonne santé... oui.... C'est important que tatie Jeanine soit en bonne santé... Parce que moi, je l'aime bien tatie Jeanine... Je l'aime bien... Oui... Je l'aime bien... Je l'aime bien...

Cindy : Oui ma chérie. Tout le monde l'aime bien tatie Jeanine, tout le monde ! (*elle fait un clin d'œil à Elise*). Bon, à bientôt Elise et surtout... Notre sympathique conversation doit rester confidentielle ! Promis ?

Elise : Vous pouvez compter sur moi ! (*elles rigolent à nouveau puis Cindy sort*).

Elise regarde la caméra et fait un signe de victoire. Jeanine revient.

Jeanine : Génial ! Je me suis bidonnée !

Elise : C'est vrai, ça vous a plu ?

Jeanine – Enormément... Je n'aurais pas pu rêver mieux.

Elise : Elle a fait fort quand-même ! Qu'est-ce qu'elle est naïve ! Elle n'a même pas pensé à se méfier !

Jeanine : En tout cas, ça confirme une chose ! C'est que ma sœur ne peut pas m'encadrer !

Elise : Pas de doute !

On sonne à la porte.

Jeanine : C'est sûrement Sylvie. Je retourne dans ma chambre. Et promettez-moi de faire aussi bien !

Elise : Promis ! Je suis rôdée maintenant ! (*Jeanine sort et Elise cache le dossier de Cindy*).

On sonne à nouveau.

Elise : Oui, oui ! Entrez ! C'est ouvert !

Sylvie : Bonjour Elise...

Elise : Bonjour Sylvie et merci infiniment d'avoir accepté cette mission.

Sylvie : ça n'a pas été simple... Mais quand on veut, on peut... Alors voilà. Tout est là-dedans (*Elle lui tend un énorme dossier*).

Elise : Impressionnant...

Sylvie : Jeanine n'est pas là ? Elle ne veut pas connaître les résultats de mes recherches ?

Elise : Non, malheureusement. Jeanine ne viendra pas.

Sylvie : Ne me dites pas que... Elle est partie ?

Elise : Oui, elle est partie...

Sylvie : Ah ! C'est bien... on va pouvoir se plonger plus vite que prévu dans le dossier...

Elise : Ah mais non ! Ce n'est pas du tout ce que vous croyez ! Elle est simplement partie se coucher !

Sylvie : Ah d'accord ! Zut alors.

Elise : Vous savez en ce moment, elle passe plus de temps allongée que debout !

Sylvie : C'est bon signe... Enfin je veux dire... C'est mauvais signe.

Elise : Le début de la fin. Du moins, je l'espère.

Sylvie : Pourquoi vous dites ça Elise ? Ça ne se passe pas bien avec Jeanine ?

Elise : Une catastrophe. Elle est tyrannique. Vous ne pouvez pas vous imaginer à quel point... Impossible d'aimer une personne pareille... et franchement... hormis le fait que je vais me retrouver sans travail... Son départ prochain est plutôt une bonne nouvelle pour la planète, vous ne pensez pas ?

Sylvie : Ah ? Vous aussi vous pensez que c'est une...

Elise : Une punaise, une vache, une vieille peau...

Sylvie : On est d'accord alors !

Elise : Revenons au dossier... ça dit quoi ?

Sylvie : Alors voilà. J'ai tout classé par ordre alphabétique... Du convoi funéraire, au pot de l'amitié après la cérémonie... En passant par l'avis de décès. J'ai toutes les adresses, les plans, les contacts dans cette pochette !

Elise : Et niveau emplacement de la sépulture ? Vous avez trouvé quoi ?

Sylvie : Je n'ai pas cherché... Ce sera dans le caveau familial avec son mari Gontrand...

Elise : ça ne va pas lui plaire...

Sylvie : Pas le choix. Ils ont prévu 2 places alors on ne va pas remuer ciel et terre pour trouver autre chose !

Elise : Il paraît pourtant que Jeanine et Gontrand ne s'adressaient plus la parole les derniers temps.

Sylvie : Et bien justement... S'ils sont à nouveau réunis, ils pourront s'expliquer et faire la paix !

Elise : Vu sous cet angle !

Sylvie (*montrant un document à Elise*) : Et regardez ces magnifiques couronnes de fleurs fraîches ! C'est beau, hein ? Elles sont à – 30 % pendant 1 mois encore... j'espère qu'on pourra profiter de la réduction !

Elise : C'est vrai qu'elles sont très belles ! Et sinon, pour l'avis de décès, vous avez une idée ?

Sylvie : J'ai plusieurs idées... La première, la voilà... (*Tendant la feuille à Elise*)

Elise (*lisant*) : « *J'ai le regret de vous annoncer la mort de Jeanine. Elle s'excuse de l'interruption momentanée de sa vie. Elle reprendra son cours normal par le souvenir que vous aurez d'elle* » C'est émouvant !

Sylvie : Ou alors, on écrit la vérité !

Elise : C'est-à-dire ?

Sylvie : Un truc du style « *Nous avons la joie de vous annoncer le décès de Jeanine. Une fête avec champagne et cotillons sera organisée dans les plus brefs délais !* »

Elise : C'est affreux, mais tellement drôle !

Sylvie : On peut bien rire un peu !

Elise : Après tout ce qu'elle nous aura fait subir, on peut bien se lâcher !

Sylvie : En tout cas, j'ai été assez surprise que Jeanine me demande ce service. C'est bizarre qu'elle n'ait pas demandé à Cindy. J'ai toujours cru que c'était sa préférée.

Elise : Détrompez-vous. Elle la déteste... Alors que vous, c'est plus discutable. Parfois, j'ai même l'impression qu'elle vous aime bien.

Sylvie : Vraiment ?

Elise : Je pense oui. La preuve... Ce n'est pas à votre sœur Cindy qu'elle a demandé de tout organiser pour son départ... mais à vous ! C'est un signe. Vous allez forcément être numéro 1 sur son testament !

Sylvie : Vous pensez que j'aurai un peu plus que le mas provençal qu'elle m'a promis ?

Elise : C'est une évidence !

Sylvie : Génial ! Je n'aurai pas entrepris toutes ces démarches pour rien alors... un petit service de rien du tout... et j'empocherai l'héritage le jour où elle nous quittera !

Elise : C'est tout à fait ça.

Sylvie : Bon, j'ai rendez-vous chez le coiffeur, alors je file. Je vous laisse le dossier. Passez le bonjour à Jeanine de ma part et souhaitez-lui de se rétablir très rapidement... ou pas !

Elise : Vous pouvez compter sur moi ! (*elles rigolent*)

Sylvie : Et notre discussion doit rester top secrète, d'accord ?

Elise : Promis ! (*Sylvie sort*).

Elise regarde la caméra et fait un signe de victoire. Jeanine revient.

Jeanine : Sublime ! C'était exquis !

Elise : J'avoue que je me suis bien amusée !

Jeanine : Et alors... le coup de l'avis de décès ! Qu'est-ce que ça m'a fait rire !

Elise : C'est vrai qu'elle a de l'humour votre sœur ! Mais quand-même... niveau naïveté, c'est la même que Cindy ! Elle n'a pas pensé à se méfier !

Jeanine : En tout cas, ça confirme une chose ! C'est qu'elle non plus, elle ne peut pas m'encadrer !

Elise : C'est clair !

Jeanine : Toutes mes félicitations Elise !

Elise : Vous me devez les 5 euros de fin de mission !

Jeanine : Ce n'était pas plutôt deux euros ?

Elise : Oh la la... Avec ça, je vais pouvoir en faire des choses ! (*Elles sortent de scène en riant*)

NOIR - *La scène se passe le mercredi suivant*

Jeanine : Cette journée est d'un ennui ! Il fait moche dehors ! Le programme télé est déplorable et je n'ai pas de partenaire pour jouer au rami... A moins que... Elise ? Ça vous dit de jouer avec moi au rami ?

Elise : pas question. Je déteste les jeux de cartes.

Jeanine : Au scrabble alors ?

Elise : Encore moins. Et de toute manière, j'ai toute la cuisine à nettoyer.

Jeanine : Bon et bien je n'ai pas le choix (*allant chercher le téléphone*).

Elise : Encore un canular téléphonique ?

Jeanine : Il n'y a rien de mieux pour se divertir.

Elise : Lamentable !

Jeanine va prendre le téléphone.

Jeanine (*transformant sa voix*) : Allo Madame Cindy Perret ? Ici l'agence de rencontre Cupidon... Il faudrait passer rapidement au bureau. Nous venons de rentrer un « produit » de grande qualité, qui vous plaira j'en suis certaine ! Ce produit correspond parfaitement à vos exigences... Il s'appelle Edmond. Il a 76 ans. Il n'a pas un physique particulièrement attrayant, mais semble gentil et généreux et surtout... il est très argenté !... Vous êtes intéressée ? Parfait. Je vous propose de le rencontrer ce soir à 19 heures !... Il vous attendra devant le Fouquet's. Bonne soirée et à bientôt Cindy !

Hi, hi, bien fait pour toi, pauvre nympho... Bien fait pour toi... hi, hi ! Allez, encore une.... Tiens, la fille de ma voisine... une vraie morue.

Jeanine : Allo ? Natacha ? Tu vas bien ?... Comment ça, c'est qui ? Mais c'est Sarah ! Sarahcroche ! (*Elle raccroche brutalement*) Hi, hi, hi !

Elise : Non mais, vous êtes incorrigible Madame Jeanine... Vous avez 8 ans et demi d'âge mental ! Vous ne pouvez pas prendre un livre pour vous distraire, ou faire des mots croisés comme tous les vieux normalement constitués ?

Jeanine : Plutôt mourir !

Elise (*en aparté*) : ça aussi, c'est bientôt au programme... je ne désespère pas...

Jeanine : Allez, une toute petite dernière... une minuscule blagounette...

Elise : bon, la der des der alors...

Jeanine : Promis !... Allo ? Natacha ? Tu vas bien ? Comment ça, qui c'est ? C'est moi... Sarah ! Sarahpelle ! (*elle raccroche brutalement*)

Hi, Hi... Voilà pour toi, pimbêche !

Elise : En parlant de pimbêches... On est mercredi. Votre sœur Cindy et votre nièce Louise viennent pour le goûter... comme tous les mercredis.

Jeanine : Cindy, c'est la pire...

Elise : Malheureusement, on ne choisit pas sa famille !

Jeanine : Mais on choisit ses amis... et c'est comme cela que je vous considère Elise... vous êtes mon amie.

Elise : Avec des amis comme vous... pas besoin d'ennemis !

Jeanine : Excellent ! L'élève dépasse le maître... et ce n'est pas pour me déplaire ! Venez me faire une petite bise Elise, allez... venez !

On sonne à la porte

Elise : Sauvée par le gong... (*Elle va ouvrir puis sort de scène*)

Cindy (*look très jeune*) : Salut les filles ! Ça get's ? Oh , là, là, ma pauvre Jeanine, quelle tête affreuse ! Faudrait mettre un peu de blush pour égayer tout ça !

Jeanine : Du blush à mon âge, quel intérêt ?

Cindy : Je n'ai que 8 ans de moins que toi et regarde... y'a encore quelques bons morceaux après l'os, tu n'trouves pas ?

Jeanine : Question de mentalité. A mon âge, m'habiller raz le bonbon et me maquiller à la truelle, ce n'est pas mon truc...

Cindy : Et bien tu devrais essayer. J'ai l'impression d'avoir 30 ans ! Et tout est naturel !

Jeanine : Ah, parce que tes seins surdimensionnés, c'est naturel ? Je suis sûre qu'on les voit depuis la lune...

Cindy : Soutien-gorge hyper push-up ! Effet garanti, à la vue comme au toucher !

Jeanine : Et ton prénom, alors ? Il n'est pas trafiqué peut-être ? Pour l'état civil, tu t'appelles Suzanne, non ?

Cindy : Suzanne, ce n'était pas très vendeur... Tandis que Cindy, c'est jeune, c'est pétillant, c'est tout moi !

Jeanine : Et dire que tu es ma sœur...

Cindy : Ta sœur qui t'aime infiniment. Viens ici que je te fasse un gros poutou poutou.

Jeanine : Beurk (*elle s'essuie*).

Cindy : Louise, viens ma chérie. Viens je te dis... tu connais Jeanine, alors n'aies pas peur.

Louise (*debout sans bouger, d'un ton monocorde*) : Je connais Jeanine. C'est ma tante. Elle a eu 71 ans le 24 avril dernier. Elle est née dans la ferme de son grand-père Emilien Perret à Saulnot en Haute-Saône. La commune de Saulnot s'étend sur 26,7 km² et compte 816 habitants depuis le dernier recensement de la population datant de 2004...

Cindy : Merci ma chérie. Très intéressant.

Jeanine : Du nouveau ?

Cindy : Non, rien. Aucun institut ne veut la prendre. Il n'y a plus de place nulle part. Mais comme je dis toujours « On ne va jamais si loin que lorsque l'on ne sait pas où l'on va. » ! N'est-ce pas ma Louise ?

Louise : Je ne sais pas où va mon chemin, mais je marche mieux quand ma main serre la tienne...

Jeanine : Pardon Louise ?

Louise : Je ne sais pas où va mon chemin, mais je marche mieux quand ma main serre la tienne... Elle dit tout le temps ça, ma maman. Et souvent, ça la fait pleurer.

Cindy : Mais non... Tu sais bien que je ne pleure jamais...

Louise (*soudain en pleine crise*) : Si.... tu pleures. Tu pleures. Tu pleures...

Cindy : Doucement, là, ça va aller, repose-toi... Elle déteste être contrariée. Ça provoque chez elle des crises incontrôlées.

Jeanine : La vie n'est pas simple pour toi, ma pauvre Cindy.

Cindy : Evidemment... Si j'avais eu un mari riche comme Gontrand, la vie serait un peu plus... « légère ». Je n'aurais pas eu de mal à trouver une aide à domicile qui se serait occupée à plein temps de Louise... j'aurais peut-être même pu l'envoyer aux States pour la faire soigner...

Jeanine : Il n'y a aucun remède... Louise est autiste et il n'y a rien à y faire... Tu le sais bien. Mais toi, avec ton optimisme légendaire...

Cindy : Comme tu es sinistre... « *L'espoir est comme le ciel des nuits : il n'est pas coin si sombre, où l'œil qui s'obstine ne finisse par découvrir une étoile* ». Ce n'est pas de moi, mais qu'est-ce que c'est chouette ! Tu ne trouves pas ?

Jeanine : Moi, je crois surtout que l'espoir du gain... diminue la peine.

Cindy : ça veut dire quoi ? Tu penses que ton argent m'intéresse ? Qu'il me rendra plus heureuse ?

Jeanine : Qui pourrait se désintéresser de ma fortune ? Toi, vraiment ?

Cindy : Et bien oui. Comme je dis toujours « l'argent ne fait pas le bonheur »...

Louise : ... mais il y contribue...

Cindy : Quoi ?

Louise : Tu dis toujours ça... l'argent ne fait pas le bonheur, mais il y contribue. Et tu dis aussi : « si Jeanine avait un cœur à la place de la pierre, elle pourrait nous rendre la vie plus facile. Tu dis aussi que Gontrand était méchant et qu'il avait des pantalons en velours côtelés tout crottés et qu'il sentait aussi mauvais que son cheval... »

Cindy : Mais pas du tout, je n'ai jamais dit ça...

Louise (à nouveau en pleine crise) : Si, tu l'as dit. Tu l'as dit. Tu l'as dit....

Cindy : Oui, je l'ai dit, je l'ai dit... (*Jette un regard gêné à Jeanine*) bon, ce n'est pas que ta compagnie soit désagréable, mais je dois filer... Il faut que je me pomponne pour mon rendez-vous galant de ce soir.

Jeanine : Ah oui ? Et comment il s'appelle cette fois-ci ? Maxime, Aurélien, Lucas ? Il a 40, 35 ou 30 ans ?

Cindy : Edmond, un vieux monsieur de 76 ans... il n'a pas un physique très attrayant, mais il est très gentil, très généreux et surtout très argenté ! L'incarnation du prince charmant, quoi ! C'est un nouveau produit, tout juste déniché par l'agence matrimoniale Cupidon...

Louise : Ma maman, elle ne croit pas au prince charmant...

Cindy : Mais si voyons Louise, j'y crois !

Louise : Non, tu n'y crois pas, tu n'y crois pas... même que tu dis toujours « Les Princes, on les trouve seulement au rayon biscuits... ».

Cindy : Oui, je l'ai dit, je l'ai dit.

Elise revient.

Elise : Moins fort s'il vous plaît ! Le stress est très mauvais pour Jeanine.

Cindy : Pourquoi, y'a un problème ?

Jeanine : Non, aucun problème. J'ai un cœur de jeune fille !

Elise (*Attirant Cindy à part*) : C'est faux, elle est au plus mal. Le docteur est formel.

Cindy : Ah oui ? Ça veut dire... qu'elle va nous quitter... à court ou moyen terme ?

Elise : C'est imminent !

Cindy (*fausse*) : Quelle tristesse... Elle me manque déjà.

Cindy (*à Jeanine*) : Bon, ma chérie, on te laisse. Elise nous a gentiment prévenues que tu avais besoin de beaucoup de repos en ce moment. Prends bien soin de toi ma Jeanine. Et promets-moi de supprimer toutes les sources de stress, d'accord ?

Jeanine : Supprimer les sources de stress ? (*pointant son téléphone en direction de sa sœur*) ça va être un carnage...

Cindy : Comment ?

Elise (*lui prenant le téléphone des mains*) :.... Ce n'est rien. Elle va prendre ses cachets. Vous pouvez partir tranquilles !

Cindy vient faire une bise à Jeanine. Louise s'approche seulement.

Louise : Tu ne sens pas bon.

Jeanine : Quoi ?

Louise : C'est la même odeur que dans mon armoire. Ma maman elle met des boules de naphthaline pour éloigner les mites. Et bien, toi, tu sens pareil.

Cindy : Louise, Louise, ma chérie... On y va maintenant ! (*Louise sort tandis que Cindy revient sur ses pas*) Ah... avant de partir, j'aurais un petit service à te demander.

Jeanine (*ton sarcastique*) : Ah ! J'ai failli attendre...

Cindy : Pour mon rendez-vous galant de ce soir... J'ai fait croire à l'agence Cupidon que j'étais de la Haute...

Jeanine : de la Haute-Marne ?

Cindy : Quelle horreur... non ! De la haute société !

Jeanine : Eh ?

Cindy : Et bien, je ne vais pas tourner autour du pot... j'aurais besoin d'emprunter ta jaguar...

Jeanine : Ah ?

Cindy : ... parce que tu comprends, avec ma vieille Opel... Ce n'est pas terrible.

Jeanine : Pas de problème ma chérie. Je ne peux rien te refuser, je t'aime tant. Elise, les clés de la Jaguar, s'il vous plaît... Cindy en a plus besoin que moi.

Cindy : Tu me la laisses ? Dé... Définitivement ?

Jeanine : C'est mon jour de bonté !

Cindy : Oh merci ma sœur chérie ! A bientôt !

Jeanine et Elise : A bientôt ! (*Cindy part*).

Elise : Ah ! Les visites, ça fait toujours plaisir...

Jeanine : Si ce n'est en arrivant, c'est en partant...

Elise : Surtout en partant.

Jeanine : Et moi qui lui donne ma Jaguar... Je file un mauvais coton.

Elise : ça ne vous va pas de vieillir. Encore quelques semaines et vous ferez des dons à des œuvres caritatives...

Jeanine : Ce jour là. Il faudra me piquer.

Elise (*tendant le téléphone à Jeanine*) : Bon, vous nous en faites une petite dernière ?

Jeanine : ça vous tente ?

Elise : J'y prends goût...

Jeanine (*prenant le téléphone*) : Allo, Cindy ! J'ai complètement oublié de te prévenir.... La Jaguar... Ses freins sont défectueux... Tu risques l'accident d'une minute à l'autre.... Comment ça, trop tard ! Tu as foncé dans la barrière ?... Ah oui,

bien sur... L'airbag s'est déclenché... Tant mieux, oui. Tu as le visage tuméfié, c'est un moindre mal... Ah. C'est fichu pour ton rencart de ce soir ?

Jeanine : Oh, ma pauvre ! (*Elle raccroche puis rires*)

A SUIVRE... (texte intégral 35 pages) **Merci de demander la suite à l'auteure Angélique Suty par mail : theatre.dangel@free.fr**

en précisant la distribution ainsi que le nom et lieu de la troupe

**Cette pièce n'est pas libre de droits.
Il est donc inutile de contacter l'auteure si vous souhaitez un texte gratuit.
Si vous décidez de jouer cette pièce, merci de prévenir l'auteure Angélique Suty.
Adresse mail : theatre.dangel@free.fr
et de faire les démarches nécessaires auprès de la SACD tel : 01 40 23 44 55 ou spectacle vivant@sacd.fr**

Pièces d'Angélique Suty :

Blouses blanches et humour noir (sketchs - distribution modulable) : pièce adultes

La loterie de l'infortune (sketchs - distribution modulable) : pièce adultes

Promotion randonnée : comédie adultes (plusieurs distributions proposées)

L'héritage presque parfait : comédie adultes (plusieurs distributions proposées)

Mariage à tout prix : comédie adultes (plusieurs distributions proposées)

Mère et Maire, ça va de pair : comédie adultes (plusieurs distributions proposées)

La diva du sofa : comédie adultes (plusieurs distributions proposées)

Soirée pyjama : comédie adultes (plusieurs distributions proposées)

Au bout du conte : pièce enfants et adolescents

La télé en folie : pièce enfants et adolescents

Balade au pays des contes : pièce enfants et adolescents

Les aventuriers de Koh-Bonga : pièce adolescents et adultes (pièce courte)

Il s'appelait Jason : pièce dramatique pour adolescents (pièce courte)

This is the voix : pièce comique pour adolescents (pièce courte)

Voyage en terre inconnue : pièce comique pour adolescents (pièce courte)